

Café Philo / Poitiers / 1995-2015 :

Vingt ans après

La pérennité du café-philo nous interroge : qu'est-ce qui fait qu'avec ses hauts et ses bas, son inévitable turn-over, ce modeste rendez-vous hebdomadaire, le mercredi de 19 à 21 h, au bout de 20 ans, ça continue d'exister.

Simple hasard des disponibilités personnelles se combinant pour assurer une fréquentation, allant de 5 à 25, voire plus ?

Ou y aurait-il une ou des raisons de fond alimentant le besoin de se retrouver, d'échanger, de s'interroger et finalement de repartir en pouvant se dire (pas toujours certes) qu'on a pas perdu son temps et que ça vaudra le peine de revenir ?

Y a-t-il un mystérieux ressort à la participation de ce café-philo, où paradoxalement, comme il l'affiche (dans "Affiche-Hebdo") : il n'y a "*nul besoin d'être versé en philosophie pour apporter sa pierre à la réflexion commune*".

Qu'est-ce que c'est que cette philosophie de café qui prétend pouvoir se passer d'un savoir philosophique ?

Nous allons interroger notre histoire, notre vécu, notre réflexion :

Première séquence : historicité

Retour en arrière avec le démarrage, le contexte, le pourquoi et le comment, les règles de départ.

Question(s) : Y a-t-il eu des difficultés ? Des débats sur le fonctionnement ? Des problèmes de personnes ?

Deuxième séquence : le vécu des participants d'hier à aujourd'hui :

Jusqu'ici, aucune enquête, aucune statistique, ne serait-ce que sur les identités professionnelles, voire sur les itinéraires scolaires. Aucune curiosité sur qui est qui ; liberté à chacun de conserver une forme d'anonymat social. Mais aussi possibilité de se référer à un parcours personnel expliquant ses interventions.

Question(s) : Pourquoi je suis venu ? Pourquoi je pense (plus ou moins) continuer ? Ce que j'apprécie et ce qui ne me plaît pas toujours. Est-ce qu'il y a un simple intérêt à ouvrir des perspectives de discussions ? Le plaisir d'un bon moment à passer ? Gratuité des échanges ou utilité d'un enrichissement ? Apprentissage de la prise de parole ?

Troisième séquence : philo par tous (et non pas "pour tous") mais aussi philo ailleurs (sinon partout).

Le café-philo fonctionne selon des règles propres partagés par d'autres cafés-philo, mais il y a aussi d'autres types de fonctionnement. Par exemple, on reçoit des mails de cafés-philo avec des sujets dont la problématique est pré-documentée. Il y en a qui développent une pratique de plan de travail sur l'année sur un thème précis, ce qui suppose un (des ?) animateur(s) capables de gérer un débat sur la durée.

Question(s) : Quid des essais locaux, pour sortir et essaimer localement : sur la région et sur Poitiers même (*Trois Cités; l'IRTS, Petites classes*) ? Conditions pour se pérenniser ?

Quatrième séquence : et la philo dans tout ça ?

Retour à l'ambition première : Philosophe-t-on vraiment au café-philo ?

Questions : La philo y réside-t-elle dans les sujets traités, ou/et dans la méthode pour les traiter ?

S'agit-il bien d'un lieu d'apprentissage de la *philosophie par tous* ?

Y a-t-il deux philosophies ? Celle des gens de métier, universitaire ou médiatique et celle de tous les jours, accessible à tout un chacun.

Une succession de prises de paroles individuelles fait-elle un débat collectif ? Ne faut-il pas que pour que le groupe se constitue et donc que le café-philo existe, il y ait la nécessité (le devoir ?) de savoir conclure (de manière ouverte et/ou fermée) ?